

## Compte Rendu du stage de ATD-Nancy 6-13 janvier 2018

« Sans vous dans la voiture on va se faire chier » commentaire de Jean François dit Dadate, au moment de partir.

### Dimanche 08 janvier

*1. Dans un coin perdu de montagne  
Un chouette groupe de Lorrains  
Les raquettes aux pieds et la neige tout autour  
Trouvaient que c'était quand même bien chiant.*

*Etoile des neiges, grandiose montagne  
Mais qu'est-ce qu'on fout ? On se traîne là !  
On est pas des vieux, et pis d'toute façon,  
On s'rait bien mieux tout peinard d'avant la télé.*

C'est le premier jour, après douze heures de voiture et une première nuit chez Nicole et Luc, les jeunes débarquent et Laus et découvrent leur engin de torture du jour... les raquettes. Sous une neige bien serrée, ils se sont promenés, ont vu un roitelet, un aigle, un lièvre... et ont beaucoup râlé !

« Mais c'est pour les vieux les raquettes ! », disait Jimmy et les autres approuvaient.

On leur a promis que bientôt on abandonnerait les raquettes pour des crampons et des skis.

Un bon chocolat chaud a scellé cette promesse !

### Lundi 9 janvier

*2. En bas d'la cascade de Pelvoux  
Le même groupe de Lorrains  
Voulaient s'accrocher à de l'eau toute gelée  
A grands coups de piolets et d'crampons.*

*Etoile des neiges, merde il fait trop froid  
Et puis le mur, il est trop haut.  
J'y arriv'rai jamais, tiens je suis en haut  
Et tout bientôt je retournerai plus haut !*

Ce matin, malgré la pluie persistante, nous sommes partis à Puy Saint Vincent pour escalader une cascade de glace.

On avait commandé le beau temps pourtant. Mais on doutait que notre réservation ait été prise en compte. Et pourtant... En arrivant la pluie s'arrête et ne recommence que quand nous commençons à ranger les cordes. Ce fut parfait !

La glace était d'une belle nuance bleue. Malgré les yeux écarquillés et les remarques « ah bah il est haut ton mur », « moi jamais je vais là-dessus », tous et toutes sont parvenus à escalader la cascade... deux fois même ! Principale difficulté : descendre lors de la première ascension ; quel contraste de

voir leur aisance lors de la seconde. Célia a même tellement aimé qu'elle a insisté pour qu'on la laisse sur place. Elle songe sérieusement à se convertir en cascadeuse de glace professionnelle !

### Mardi 10 janvier

*3. Le lendemain sur les pistes,  
on s'élançait ski aux pieds  
Dis donc on rigole bien plus qu'en raquettes  
Et même le ski de fond c'est dément*

*Etoile des neiges, on va tout en haut,  
C'est tranquilou et puis c'est beau  
Célia et J-F finissent dans la neige  
Mais ça on l'sait c'est presque tous les jours pareil*

Le Mardi, c'est ski ! De fond, pour découvrir les belles pistes du Monetier avec Gérard. Le matin ils se sont initiés à la sensation de glisse sur le pas de tir du biathlon et l'après-midi ils ont fait une belle balade au Casset. Ce fut une vraie belle journée.

### Mercredi 11 janvier

*4. Cette fois c'est sûr ya d'la pente  
Les skis aux pieds j'vais à fond  
Pas b'soin d'fil à neige, pas besoin de bâton  
Pourquoi j'ai la tête dans la neige ?*

*Etoile des neiges, quand tu nous emmènes ,  
En piste rouge, à contre-sens  
Et nous les Bédouins,  
On marche en canard  
Arrivés en haut, tout fatigués, on en a marre.*

Ce matin, rendez-vous au pré Chabert, au Monetier. Grosse ambiance. Nos cascadeurs se sont transformés ce matin en free-riders ! Direction le fil-neige avec les supers conseils de Bobby, le super mono de ski.

Dès le début, turlututu chapeau pointu pour tout le monde, et on s'appuie sur les languettes !

Après quelques descentes, Jean-François, nous voyant sans bâtons, les jettent, les pros c'est sans bâton ici ! Et puis ça ne suffit pas, il monte à pied la piste.

L'après-midi, le grand frisson du téléski et du télésiège. Célia et Jean-François ont tellement aimé qu'ils sont restés à dévaler les pistes jusqu'à ce que la station ferme ses portes !

### Jeudi 12 janvier

*5. On pensait grass'mat' on avait tord  
Des skis aux pieds c'est normal*

*Mais bordel pourquoi on monte en peau de phoques  
Alors qu'il existe des r'montes pentes ?*

*Etoile des neiges, Dans ton igloo  
T'étais si bien et nous autour,  
On t'attendais et on s'demandait  
Si t'allais pas y rester toute ta vie.*

Armés de leurs skis de randonnée et de toute leur détermination, ils ont renoncé aux facilités des remontées mécaniques et sont allés au refuge de la Pusterle. Après un beau chemin dans la forêt, les joies des bosses, de la construction d'igloo et de la découverte du DVA se sont ouvertes à eux. Après un repas très festif, ils ont pu découvrir le bonheur des nuits en refuge et leur symphonie de ronflements.

### Vendredi 13 janvier

*6. Si tu sais pas bien où aller  
Il t'reste qu'à suivre Gwendoline,  
Elle a cru qu'on était à une compèt d'athlé  
Elle carapatait tout devant.*

*Etoile des neiges, c'était quand même chouette  
Le froid, la neige, et la pente raide  
Devant une fondue c'est presque trop bien,  
Et on espère tout bientôt vous revoir par là.*

Philippe, Hugues et Mathilde ont retrouvé les stagiaires et leurs accompagnateurs au saut du lit au refuge de la Pusterle. Après s'être équipés, nous cheminons en direction du sommet des Têtes. Gwendoline va à fond, elle ne se laisse pas distancer et arrive au sommet loin devant les autres. Pour tous et toutes, c'est un bonheur de randonner ainsi dans le silence et la beauté de la montagne.

L'arrivée au sommet est bienvenue et les stagiaires nous montrent le Glacier Blanc, qu'ils ont foulé en juin 2016. Tout en haut, des phrases fusent :

« Vraiment je croyais que je n'allais pas y arriver. C'est ça la confiance, maintenant, je suis au sommet ! » Jimmy

« Je faisais confiance aux guides, je me disais que s'ils nous emmenaient là c'est qu'on en était capable. » Sophie

Après un jeu, on redescend afin de manger à l'abri du vent. Angoisse : il va falloir redescendre tout ce que nous avons gravi dans la forêt. Merveilleuse surprise : une confortable piste de ski de fond se dévoile sur le versant nord du sommet des Têtes. Grisés par la vitesse et notre nouvelle maîtrise de la glisse, la descente c'est 7 km de bonheur, ponctués de chutes et d'éclats de rire.

Un chocolat chaud dans un troquet est l'occasion de se remémorer la joie d'arriver au sommet et les exploits de chacun.

Le soir, autour d'une fondue nous chantons une adaptation toute particulière d'« Etoile des Neiges », nous dansons au son de l'accordéon et nous nous promettons de bientôt nous revoir. C'est Jean-François qui aura le mot de la fin « De toute façon il faudra que je revienne avec mon petit frère Johnny ! »